



panorama

CLUB 41 FRANÇAIS

BULLETIN D'INFORMATION BIMESTRIEL N° 85
SEPTEMBRE 1989
PRIX : 15 F



La Guadeloupe

« La Nostalgie d'un certain bonheur »



Nice

« Un tournant dans l'histoire du Club »

Théâtre de la Souffrière

176 POINTE A PITRE - GUADELOUPE

Tournées 41 Français
Du 8 au 15 mai 1989

PIECE en 2 actes et 6 tableaux



Directeur de chaîne 4 : **DU PUNCH CHEN**
Caméraman : **Alain FAIENCE**
Fournisseurs : **Dame OISEAU**
Décors : **Christophe COLOMB**
Costumes : **Rudy MENTAIRE**
Accessoires : **Mini MOKE**
Machiniste : **Robert SOULARD**

POUR BIEN SUIVRE
LA PIECE

LE TI PUNCH :

La cuisine créole est vraiment étourdissante, d'une extrême violence et d'une incroyable douceur, elle est le reflet de la diversité antillaise.

Vous ne manquerez pas de commencer votre repas avec le traditionnel ti-punch (1/5 de sirop de canne, 4/5 de rhum blanc parfumé d'un zeste de citron vert. Il se boit sans glace) que vous accompagnerez d'acras, délicieux beignets de morue pimentée. Puis vous attaquerez le repas proprement dit avec le boudin créole bien relevé et plus sec que celui que l'on fabrique en Métropole ou bien avec un crabe de terre farci.

DU TI PUNCH DANS LE GOSIER

Auteur : **Jacques METGE**
Réalisateur : **Jean-Paul PORCHERON**

Mise en scène : **Pépé NOUNOURS**
Assistante : **Evelyne PORCHERON**

Vedette : **Jacky GANDON**



LA BIGUINE :

Contrairement à certaines idées reçues la biguine ne vient pas d'Afrique. L'origine de ce mot est assez floue. Plusieurs thèses s'affrontent. La plus vraisemblable fait référence au verbe anglais « to begin » mot que les chefs d'orchestre noirs américains lançaient avant d'entamer un morceau.



LE PROGRAMME :

LUNDI 8 MAI 1989 :

Arrivée Air France à 14 h 30
Transfert à l'hôtel MARISSOL
Pot d'accueil et buffet à l'hôtel

MARDI 9 MAI 1989 :

Méchoui à la Pointe des Châteaux, le midi
Soirée libre

MERCREDI 10 MAI 1989 :

Visite de la Souffrière
Déjeuner « Chez Paul », à Matouba
17 h 30 : Remise de Charte - Mairie de Gosier
Soirée dansante à l'hôtel MARISSOL

JEUDI 11 MAI 1989 :

Journée bateau sur le Papyrus
Soir :
— Hommes : réunion statutaire, au Bistrot de Lyon
— Femmes : soirée, à la Toubana

VENREDI 12 MAI 1989 :

Journée aux Saintes
Déjeuner au Bois Joli
Soir : libre

POINTE-A-PITRE

SAMEDI 13 MAI 1989 :

Hommes : Visite de la rhuinerie
DAMOISEAU
Femmes : Shopping
Midi : Repas libre
Soir : Soirée du Président, au Relais
du Moulin

DIMANCHE 14 MAI :

Journée à la Maison du Café
Déjeuner sur place
Soir : libre

LUNDI 15 MAI :

Midi : Repas du départ, à l'hôtel
MARISSOL
Départ 23 h, vol AIR FRANCE

LES COULISSES :

Hôtel MARISSOL
BAS DU PORT
97190 GOSIER



L'Hôtel MARISSOL — la piscine.

L'Hôtel MARISSOL — la plage.



LES ACCESSOIRES



*L'accessoire : une MINI-MOKE « on décapoté celle du PP »
pour qu'il tienne encore debout après les TI PUNCH.*

LES PHOTOGRAPHES



Les photographes de service, en culottes courtes.

LES PARTICIPANTS :

QUIMPER 7 : 2 RENNES 10 : 7
NANTES 40 : 2 LONGWY 43 : 2
LYON 56 : 2 SAINT-MALO 69 : 2
LIBOURNE 78 : 2 SENLIS 93 : 4
VILLENEUVE/LOT 52 :
« CLUB PARRAIN » : 10
LIMOGES 98 : 4
BLOIS 100 : 2
LA FLECHE 112 : 2
FONTAINEBLEAU 121 : 4
LOUVIERS 125 : 1
ANTIBES 130 : 2
CLUB 41 GUADELOUPE 176 : 22
TOTAL DES PARTICIPANTS : 70



1^{er} Tableau

Méchoui - Pointe des Châteaux

Après une traversée monotone depuis Saint-François à travers un paysage sans relief et une maigre végétation d'arbres rabougris on découvre un spectacle d'une majesté sauvage qui rappelle la Bretagne. (La 4^e Région se retrouvait chez elle).

Un sentier vous conduit en direction du calvaire qui domine la Pointe des Colibris d'où l'on peut voir la Désirade, les îles de la Petite-Terre et Marie-Galante mais pas Belle-Ile-en-Mer de l'autre côté de l'Atlantique.



On aime le Lambi à ANTIBES et SENLIS — sans perdre son Ti Punch —.



Le Papyrus a mouillé au large.



A Nantes on mange le méchoui avec un cigare.



La pointe des châteaux c'est comme la Bretagne : des rochers, un calvaire, mais le soleil en plus.



Au méchoui, Jean-Paul répète la scène de la remise de charte, avec son Ti Punch à la main.

2^e Tableau

« LE PYPYRUS » - L'Îlet Carréte

Une merveilleuse journée sur un îlet de la barrière de corail !

Pour découvrir le monde sous-marin à travers les caissons à fond de verre. Le Papyrus c'est l'ambiance des Antilles, le jeu, la danse. Fruits et poissons exotiques servis à gogo par l'équipage. une promenade en mer dont on se souvient.



À la barre du Papyrus : Pierre a levé l'ancre. Alain pointe l'ILET CARRETE.



Le monstre de l'Ilet Carrete.



Un autre Ti Punch dans le gosier.



L'Ile de(ux) SEIN(S) au milieu de l'Archipel des Antilles.



Sur le Papyrus on y danse, on y danse comme à ST-MALO ou LIBOURNE.



La chaîne de l'Amitié ou comment se garer des coups de soleil !!!



Marina de Gosier.



L'Allée Dumanoir R.N. 1.

Remise de Charte Guadeloupe

Mercredi 10 mai 1989
Mairie de GOSIER

En présence de Monsieur le Maire de GOSIER et du Président de la Table Ronde 257 de POINTE A PITRE.

Dans son allocution Monsieur le Maire, nous ayant entendu parler



Ouverture de la cérémonie officielle de remise de charte Guadeloupe 176.



M. le Maire de GOSIER durant son allocution.

d'Amitié et de Tolérance au cours de cette cérémonie nous a laissé entendre qu'il aimerait bien faire partie d'un Club comme le Nôtre.

Allocution de Jean LE HARS Past-Président National (extraits)

« Mes Amis nouveaux 41 de POINTE A PITRE,

C'est un grand honneur que m'a fait Henry DONET, Président National du Club 41 Français en me demandant en tant que Past-Président de représenter aujourd'hui le Bureau National à votre remise de Charte.

En plaisantant, ceux d'entre vous qui le connaissent savent qu'il n'est pas à une blague près il m'a dit avec son accent du midi au Comité National de janvier : « Jean tu vas y aller ; c'est toi le plus près ».

C'est exact puisque j'appartiens au Club n° 7 de QUIMPER ».

Vous ne resterez pas seuls très longtemps car j'ai des contacts très avan-

cés avec SAINT-DENIS et SAINT-PIERRE de LA REUNION et également des projets avec NOUMEA. Mais je vous charge maintenant que vous êtes nés de voir du côté de FORT DE FRANCE s'il n'y a pas quelque chose à faire, car comme je le disais

lorsque j'étais Président de la 4^e Région « Bretagne », « Là où il y a une Table Ronde, il doit y avoir un 41 ». Rappelez-vous de ce que disait le Roi Arthur en rendant l'âme :

**« Fidèle je demeurerai
Ami je resterai ».**

« C'est la raison pour laquelle vous avez parlé 41 et ensemble vous avez décidé de vous mettre en formation sous la responsabilité de Jean-Paul PORCHERON avec le parrainage du Club n° 52 de VILLENEUVE-SUR-LOT qui ont su vous initier, si besoin était, à ce qu'être 41 voulait dire ».

« Le Club 41 est pour moi le cheminement normal de tout Tabler » d'après 40 car une amitié vraie n'a pas de durée déterminée ».

« Quand il s'agit d'Amitié est-ce possible de se quitter pour une simple et seule raison d'âge ? Cela n'est pas concevable. En optant pour le Club 41 Français vous nous donnez aujourd'hui la réponse.

Cette remise de charte, comme les 14 autres qui ont eu lieu sous ma Prési-



L'assistance, même les chaises sont tricolores.

dence Nationale, sont le symbole même de cette Amitié qui nous unit Tablers et 41 car comme l'a dit Guy LE HUIDOUX, Président National de la Table Ronde Française : l'Amitié n'est pas une question d'âge mais un reflet du cœur. Que la complicité et l'Amitié qui animent nos deux Clubs soient un exemple pour tous ».

« En ayant un souci permanent de tendre vers la qualité, en n'étant pas seulement une amicale d'anciens Tablers mais en voulant aussi faire quelque chose ensemble ».

« Je vous félicite d'avoir mené à bien votre projet.

Une fois encore je vous dirai que je suis fier d'être 41 et d'avoir pu souder avant de quitter le National ce maillon 170 et premier maillon d'Outre-Mer à cette chaîne de l'Amitié qui caractérise le Club 41 Français ».

« Je remercie aussi votre Club parrain de VILLENEUVE-SUR-LOT ainsi que tous les représentants des autres Clubs de Métropole présents à cette remise de charte ».

Le soir nous avons fêté cette remise de Charte à l'Hôtel MARISSOL par un dîner-spectacle fort sympathique, entre amis, buvant du Ti Punch et dansant la biguine.

Autre élément fort de cette soirée : les 15 ans de Sandrine PORCHERON que nous n'oublierons pas et qui toute émue s'en est prise à deux fois pour souffler ses 15 bougies.

Le sourire de Sandrine.

Un peu de publicité

La langouste chez Honoré

Anse à la Gourde - Pointe-des-Châteaux

Restaurant typique sur la superbe plage de la Pointe-des-Châteaux qui mérite le détour.

Honoré vous accueille avec un ti-punch de bienvenue. Il vous fait déguster ses spécialités créoles sans oublier ses énormes langoustes qu'il pêche lui-même et vous donne sa recette. Le cadre, la cuisine et les prix valent qu'on s'y arrête. Il est parmi les moins chers de l'île.

Le menu spécial créole nous a séduit (3 entrées) : des crabes farcis, une langouste grillée et un dessert.

On fait de la « pub » pour notre futur Président.



On fait de la « pub » pour nos amis Tablers.



3^e Tableau

LA SOUFFRIERE

A partir de SAINT-CLAUDE, le C.D. s'élève à travers la magnifique forêt des Bains Jaunes.

Au creux d'un cirque entouré d'une superbe végétation se trouve un bassin d'eau tiède et ferrugineuse qui invite à la baignade.

Un peu plus loin à la Savane-à-Mulets un parking aménagé permet de laisser les MINI-MOKE pour entreprendre l'ascension du volcan à pied.

Il faut compter 3 heures de marche sur un chemin bien balisé.

En arrivant au sommet vous ne trouvez pas un seul cratère mais une série de « bouches » disposées le long des zones de fractures. Ce paysage minéral est d'une beauté sauvage tout à fait remarquable.

Si vous avez la chance, comme nous, d'effectuer cette excursion par temps clair, vous aurez du sommet, au Pic de la découverte (1467 m), une vue exceptionnelle sur la GUADELOUPE et les îles avoisinantes.

Les gouffres Tarissan et Dupuy séparés par un pont naturel, sont deux cratères particulièrement impressionnants.

Le cratère Sud crache en permanence une épaisse vapeur sulfureuse et émet d'inquiétants ronflements.

Le spectacle lunaire est grandiose.



Il faut souffrir, le sommet n'est plus qu'à 10 minutes.



Encore une heure avant le Sommet.



Le haut de la Souffrière « ça sent le soufre », « on est sur la lune ».



La caravane de Mini Moke à la Savane à Mulets — à droite, les points blancs, des 41 à l'assaut de la Souffrière.

LES SAINTES

Les Saintes, distantes d'une dizaine de kilomètres de la Basse-Terre, sont composées de deux îles principales : Terre de Haut et Terre de Bas et six îlets : l'îlet à Cabrit, le Grand-Ilet, les îlets de la Coche, des Augustins et de la Redonde et le Rocher-du-Paté. Seules les îles principales sont habitées et regroupent un peu plus de 3.000 habitants. Autrefois ravitaillées en eau douce par citerne, elles utilisent maintenant de l'eau dessalée.

Malgré leur faible étendue (l'archipel ne dépasse pas 10 km dans sa plus grande dimension). Les Saintes sont très accidentées (Terre-de-Haut culmine à 309 m au Chameau) et leurs côtes sont très découpées.

Du Chameau on embrasse d'un seul coup d'œil la magnifique rade des Saintes, une des plus belles du monde, sorte de Rio en miniature auquel il ne manque même pas le Pain de Sucre.

Terre-de-Haut rassemble la quasi-totalité de la population saintoise, une population au teint clair puisqu'en raison de la sécheresse du climat, il n'a pas été nécessaire de recourir aux esclaves pour cultiver la canne à sucre.

Les Saintois sont surtout d'origine bretonne, poitevine et normande.

Ils vivent presque tous de la pêche et manœuvrent avec adresse leurs barques aux couleurs vives « les Saintoises » qui mesurent jusqu'à 20 mètres de long.

Le retour de la pêche est un spectacle à ne pas manquer.

De leurs embarcations, les pêcheurs coiffés du salako, chemise rouge, pan-

talon bleu et ciré jaune, déchargent les poissons multicolores. Les barques aux couleurs vives portent des noms étonnants : « Gloire-à-Dieu », « Pas-de-Problème », « Triomphe-du-Saint-Esprit ». Sur la plage sèchent les filets bleus et roses.

Terre-de-Bas sensiblement plus grande que sa sœur jumelle est beaucoup moins fréquentée car elle ne possède qu'un petit hôtel.

Elle est formée par un plateau qui s'élève à plus de 50 mètres au-dessus de la mer dominé par le Morne-des-Abymes (293 m) et le Morne-Paquette (209 m).

Alors que Terre-de-Haut est ouverte vers la mer, Terre-de-Bas est beaucoup plus refermée sur elle-même.

Terre-de-Haut mesure à peine 5 kilomètres de longueur et 500 à 1.000 mètres de largeur.

Que vous arriviez par mer ou par air, vous débarquerez au bourg de Terre-de-Haut, qui rassemble la quasi-totalité de la population de l'île (1.500 hab.).

Les petites maisons de poupées multicolores semblent sortir d'un décor de cinéma et la mairie entièrement peinte en bleu, blanc, rouge est sans conteste la plus patriotique de France.

L'église marque la limite de deux quartiers. Au Nord, le Mouillage habité par les familles les plus aisées et au Sud Fond-Curé habité par les pêcheurs.

Le Fort Napoléon situé au sommet du morne Mire, achevé en 1867 à partir des fortifications du XVII^e siècle remplaça le fort Louis que détruisirent les Anglais en 1809. Jamais le fort Napoléon ne connut le feu des canons ennemis.

Restauré depuis 1973, il abrite un musée consacré à l'histoire et à la culture saintoise ainsi qu'une galerie de tableaux.

Le fort Napoléon accueille tous les ans 20.000 visiteurs qui depuis 1984 peuvent se promener dans les divers chemins de rondes et les terrasses aménagées en jardin exotique.

Il s'agit d'un véritable jardin conservatoire de la flore locale et acclimatée. Les collections adaptées au climat relativement aride ont été apportées grâce aux concours de plusieurs jardins botaniques français. Le célèbre Jardin Exotique de la Principauté de Monaco a fourni des collections importantes.

Du fort Napoléon, une vue admirable sur la rade tout entière, l'îlet-à-Cabrit, la Terre-de-Bas, le Chameau, le Bourg, la baie de Marigot, la petite vallée de Marigot, la grande plage de la Grande-Anse battue par les vagues et l'extrémité de la baie Pont-de-Pierre.

La baie Pont-de-Pierre tapissée de belles plages renferme l'île des « Roches-Percées » qui servaient de cachettes aux pirates qui venaient paraître-y enfouir leurs trésors.

Au sud de la Grosse-Pointe constituée de falaises tombant à pic dans la mer d'une hauteur de 50 mètres, on a une vue splendide sur la Grande-Anse et le Trou-du-Souffleur, rocher où la mer s'engouffre en grondant pour ressortir aussitôt en un jet semblable à de la vapeur.

La Grande-Anse est fermée au sud par la Pointe-Rodrigue où se trouve un pittoresque petit cimetière marin. Les tombes sont entourées de lambris et certaines portent l'inscription : Ici gît un Marin.



5° Tableau

Soirée du Président
au Relais du Moulin



« Merci Jean-Paul pour cette belle soirée ».

6° Tableau

FINAL

Les langoustes sont grillées.



CRITIQUES

« En GUADELOUPE — C'est bien connu — tous les chemins « mènent au Rhum ».

« C'est sans doute la raison pour laquelle celui que nous avons suivi du 8 au 15 mai 1989 nous a conduits vers un groupe de nouveaux 41 ayant un « punch » formidable. Il s'agit là d'une des plus brillantes remises de charte. L'Amitié s'y est exprimée d'une façon sincère et durable ».

André LE LEM
SAINT-MALO

« Ce voyage en GUADELOUPE a été une réussite, a permis de retrouver de bons amis perdus de vue depuis longtemps, et aussi de s'en faire de nouveaux, très sympathiques »

Nanette
RENNES

« Résumons : Ambiance de jumelage, Chaleur : 41 — Paysage de rêve. Inoubliable... et à refaire — ».

François GUITER
LIBOURNE

« Trois hommes (sans couffin !) et quatre femmes (dans le désordre !) ont dignement représenté « RENNES 10 » dans cette course au rhum qu'il était impossible de gagner sans punch ! Mais nous en avons tous à revendre et « GUADELOUPE 176 » devrait s'en rappeler... Nous n'oublierons pas de sitôt son accueil : cocktail de soleil et d'Amitié, de randonnées et de farniente, d'eaux claires et de Ti Punch... à vous rendre nettement moins claires ! Bravo à Jean-Paul, son Président, et à tous les 41 GUADELOUPEENS pour cette parfaite réussite ».

Michel HOVINE
RENNES 10

« Un beau plateau de langoustes non encore grillées ».

« Nous fûmes accueillis avec beaucoup de chaleur, dans tous les sens du terme... Toute plaisanterie mise à part, cette Remise de Charte restera pour nous un merveilleux souvenir.

« Merci encore à nos amis GUADELOUPEENS qui se sont dépensés sans compter pour que notre séjour soit un enchantement.

« Quelle joie de voir notre CLUB 41 s'implanter aux DOM-TOM et ce n'est pas fini ».

Michel SCHOENACKER
VILLENEUVE-SUR-LOT

« Température de l'eau : 28°
« Température extérieure : 35°
« Punch : 55°

« Mais ce n'était rien à côté de la chaleur de l'accueil des 41 de la GUADELOUPE.

« Ce fût un régal pour tous les participants. Il n'y a que deux mots à dire : BRAVO et MERCI.

« Et comme disait Mac Arthur : « Je reviendrai ».

Jean-Claude EGLI
RENNES

« A VILLENEUVE, je vais récupérer les cannes à pêche et je ferai du Rhum ».

Robert SOULARD

« Merci Jean-Paul, Yves, Alain, Gérard, Guy, Jean-François, José, Daniel, Philippe, Michel et Jean-Claude, d'avoir opté pour le CLUB 41 FRANÇAIS, de nous avoir reçus comme vous l'avez fait, en nous donnant cette Amitié pleine de chaleur que seul on peut donner et recevoir dans un Club comme le nôtre.

« C'est volontairement que j'ai oublié de citer Jacky, le douzième de votre Club :

« Pour nous les Métros, Jacky GANDON a été l'homme d'action, de service, de gentillesse, en un mot l'Ami, ancien Tabler ayant conservé cet esprit que nous aimons et qui est notre but.

Merci Jacky

« Maintenant, je lève mon verre de TI PUNCH et vous souhaite une Bonne Année 41 à tous.

« Dans l'espoir de nous retrouver à LA REUNION... statutaire... de SAINT-DENIS 185 parrainé par LIMOGES 98 à Pâques 90 ».

Jean LE HARS

Le cadre humain Guadeloupéen

Département français depuis 1946, la Guadeloupe compte 334.500 habitants.

Les Guadeloupéens bénéficient exactement du même statut que les autres citoyens français et vivent selon les mêmes lois qu'en Métropole.

Ils consomment également les mêmes produits, et vous pourrez retrouver dans les petites épiceries ou dans les grandes surfaces le même camembert et la même baguette de pain que chez vous, sans oublier le même bon petit vin et bien sûr toutes les marques de champagne français.

Bien plus que les différences, ce qui étonne les « Métros » que nous sommes, c'est tout d'abord la similitude de nos modes de vie, ces mille petits détails qui font que nous appartenons tous à la même nation.

Cependant le spectacle coloré de la rue prouve bien que nous sommes loin de la Métropole. Nous voici plongés dans une société créole issue d'un très ancien métissage.

A chaque homme sa couleur : du blanc le plus pur au brun le plus sombre.

Blancs descendants des premiers colons, appelés Békés, Métros des administrations ayant fait souche, Noirs arrière-petits-fils d'esclaves venus d'Afrique, lointains descendants des premiers habitants les Indiens Caraïbes, mais qui ignorent leurs origines. Hindous aux cheveux lisses, Libanais commerçants inégalables,

Mulâtres, sangs mêlés de Noirs et de Blancs, au teint parfois si clair que l'œil peu exercé du Métro les prendra pour des Blancs de pure race.

Ces métisses au teint clair parfois appelés Chabins sont souvent d'une grande beauté.

Cheveux lisses, peau dorée, yeux verts, bleus ou gris, rien ne rappelle leur lointaine origine africaine. Cependant, la grâce et la sensualité presque animale de leur démarche, la finesse de leurs attaches, la longueur de leurs jambes, la noblesse de leur maintien évoque l'allure altière que possèdent encore certaines peuplades d'Afrique.

Ne vous méprenez pas sur une attitude que vous jugerez hautaine. Les touristes reprochent aux Antillais d'être peu accueillants.

C'est bien mal les connaître : leur réserve naturelle cache une très grande gentillesse.

C'est à vous de faire le premier pas ou plutôt le premier sourire. Souriez, riez, sachez dire un mot aimable et surtout remercier lorsqu'on vous aura rendu un service.

Une recette toute simple qui vous ouvrira bien des portes.

Et quelle joie si vous parvenez à vous faire inviter dans une famille guadeloupéenne.

L'accueil y est simple et chaleureux, rien ne sera négligé pour vous faire plaisir.

Rien de tel pour connaître les Antillais, et si vous commencez une discussion politique ou si vous abordez un sujet sportif, vous les verrez s'enflammer et parler, parler... Vous mesurerez

alors quel plaisir représente la parole, et combien le temps a peu d'importance à leurs yeux. Même si le discours vous paraît quelque peu emphatique, il s'achèvera toujours sur une plaisanterie, sur un verre de rhum avec pour arrière-fond un air de danse.

Aux Antilles, on vit dans l'instant, tantôt avec passion, tantôt avec nonchalance, toujours avec fatalisme.

Fatalisme ne signifie pas cependant passivité. Les Antillais sont bien trop superstitieux pour ne pas chercher à maîtriser leur destin.

Vous aurez beaucoup de mal à les faire parler de leurs croyances et il est plutôt inconvenant d'évoquer en leur présence le nom du sorcier le quimboiseur, jeteur de sorts et aussi guérisseur. C'est lui que l'on consulte avant le médecin.

Il n'est pas question ici de présenter les Antillais sous un jour idyllique, hommes de caractère ils ont bien sûr également leurs travers. Pour nous Européens habitués à une apparente égalité entre les sexes, nous admettons mal le rôle réservé aux femmes.

Dès l'enfance, la femme est en effet habituée au travail et à l'abnégation. Cependant, dans les milieux aisés, même si elle demeure au second plan, c'est elle qui fait marcher les affaires et prend les décisions importantes.

Toutefois ces rapports hommes-femmes sont en train d'évoluer du fait du développement de l'instruction. En effet à l'heure actuelle deux bacheliers sur trois sont des filles, ce qui laisse présager un profond bouleversement de la mentalité antillaise dans les années à venir.

